

# EXTRAIT DE L'HISTORIQUE DU REGIMENT

Neuville Saint Vaast

... Le 24 juin, après une préparation exécutée toute l'après-midi avec quatre canons de 58 et un groupe d'artillerie, le 2<sup>ème</sup> bataillon attaque à 19 heures sur le chemin des Moulins et progresse un peu à coups de grenades. Il est contre-attaqué vers 21 heures, mais maintient sa légère avance.

(En plus d'Edmond Allemand 20 autres hommes du 26<sup>ème</sup> figurent sur la liste des pertes de cet historique).

## TEMOIGNAGE

Extrait de « *LES GARS DU 26<sup>ème</sup>* »  
Par le Général H. Colin – édition Payot 1932

24 juin, Parallèle 6. – Je passe la journée à préparer l'attaque du 2<sup>ème</sup> bataillon. Je n'ai plus personne pour me seconder. Le lieutenant Tourtel est malade. Il ne me reste plus que le lieutenant Hubert, qui est blessé aussi au cours d'une liaison.

A 19 heures, le 2<sup>ème</sup> bataillon attaque sur le « chemin des Moulins » par le boyau de Bade et C.6, après une préparation de toute l'après-midi, exécutée par l'A.D.39 et 4 crapouillots.

Les 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> compagnies progressent à coups de grenades jusqu'à ce qu'elles soient arrêtées par les fils de fer.

A 21 heures, c'est un tintamarre de tous les diables : fusillade, éclatements de grenades, canonnade très violente. L'ennemi nous arrose de fusants.

A 1 heure du matin, l'ennemi exécute une contre-attaque sans succès...

### EDMOND ALLEMAND

Engagé volontaire au 26<sup>e</sup> R. I.

✠ Neuville-Saint-Vaast (au Labyrinthe), 24 juin 1915.

Parti de Lille avec son père, en octobre 1914, Edmond ne voulut pas attendre l'appel de sa classe, alors que sa chère cité était occupée par l'ennemi. Tandis que son père était incorporé au 5<sup>e</sup> régiment territorial, il s'engagea au 26<sup>e</sup> R. I.

Du mois d'avril au jour de sa mort, il ne cessa d'être en première ligne.

Ayant fait avec joie le sacrifice de sa vie, il demandait à sa mère de l'accepter comme lui :

« ... Une belle mort, lui écrivait-il, ne se pleure pas. Tu penseras à mes sœurs qui seront fières de pouvoir dire que leur frère a su faire son devoir.... Si je tombe, l'aumônier t'enverra mes médailles et le chapelet de grand'maman que tu porteras toujours sur toi. Je ne devrais pas t'écrire ces mots qui sont pour toi de nouveaux sujets d'inquiétude, mais c'est pour que tu saches quels sont mes derniers sentiments ».

Dans une lettre d'avril, il écrivait encore :

« ... Pour te consoler, permets-moi de te dire que je suis près d'Arras. Si je tombe au champ d'honneur, je ne repasserai pas loin des miens (1) ».

Une balle reçue au front consumma son sacrifice...